

**FRANÇAIS**

**GALLERIA CONTINUA**

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI

46 rue de la Ferté Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel. Mercredi - dimanche 12h-18h et sur rendez-vous  
+33(0)1 64 20 39 50 | www.galleriacontinua.com

# MICHELANGELO PISTOLETTO

UNE GRANDE EXPOSITION DANS TOUS LES ESPACES DE GALLERIA CONTINUA

**SAN GIMIGNANO - I QUADRI SPECCHIANTI**

**HABANA - AMAR LAS DIFERENCIAS**

**LES MOULINS - 60 ANS D'IDENTITÉS ET D'ALTÉRITÉS**

**ROMA - COLOR AND LIGHT**

**PARIGI - SEGNO ARTE**

**SAN PAOLO - IL CASO**

**BEIJING - QR CODE POSSESSION**

**DUBAI - IL TEMPO DEL GIUDIZIO**

---

## LES MOULINS

### 60 ANS D'IDENTITÉS ET D'ALTÉRITÉS

03/06/2023 - 14/08/2023

GALLERIA CONTINUA est ravie de présenter, au sein de ses espaces des Moulins, *60 ans d'identités et d'altérités*, une exposition de Michelangelo Pistoletto initiée en septembre 2022 et enrichie afin de constituer le troisième chapitre d'un grand projet autour du monde. Cette exposition mondiale impliquera les huit espaces de GALLERIA CONTINUA, qui accueilleront chacun une proposition autour de l'artiste en 2023, marquant ainsi le 90e anniversaire du Maestro et visant à mettre en lumière l'art de Pistoletto sous toutes ses formes, de sa genèse à aujourd'hui.

GALLERIA CONTINUA invite ainsi à un voyage à travers les âges, retraçant les moments forts de sa carrière et de sa longue collaboration avec la galerie. GALLERIA CONTINUA célèbre ainsi l'artiste comme l'un des plus importants représentants de l'Arte Povera et de l'art contemporain, avec

une succession d'expositions personnelles à l'échelle mondiale : à partir du 27 mai à GALLERIA CONTINUA / San Gimignano ; à partir du 27 mai à GALLERIA CONTINUA / Cuba ; à partir du 3 juin à GALLERIA CONTINUA / Les Moulins ; à partir du 22 juin à GALLERIA CONTINUA / Rome ; à partir du 23 juin à GALLERIA CONTINUA / Paris ; à partir du 28 octobre à GALLERIA CONTINUA / São Paulo ; à partir du 15 novembre à GALLERIA CONTINUA / Pékin et à partir du 18 novembre à GALLERIA CONTINUA / Dubaï.

L'exposition *60 ans d'identités et d'altérités* à GALLERIA CONTINUA / Les Moulins couvre plus de soixante ans de la carrière de Michelangelo Pistoletto, avec une sélection d'œuvres allant du milieu des années 1950 jusqu'à des productions plus récentes, illustrant la nature mouvante et l'évolution continue de la recherche de l'artiste.

L'exposition commence en plein air avec l'œuvre *Il tondo delle otto porte* dans on peut reconnaître le « *Segno Arte* », un élément caractérisé par l'intersection de deux triangles, qui encadre un corps humain avec les bras levés et les jambes écartées ; c'est un symbole personnel, différent des symboles religieux, politiques ou publicitaires, qui fournit la clé pour entrer par la porte de l'art en créant un espace intime et partagé.

En continuant au rez-de-chaussée, le visiteur est accueilli par de grandes installations qui créent un pont entre l'espace et le public qui le fréquente. *Suspended Perimeter - Love Difference* en est un exemple : cette œuvre, composée d'une série de miroirs placés en cercle, appelle à réfléchir autour du concept d'humanité, en sublimant les différences que l'on peut trouver à la fois chez les individus et dans les groupes sociaux. Également présentée l'œuvre *Labirinto e Grande Pozzo* provoque simultanément la désorientation et la volonté : en son centre se trouve un puits dont le fond est un miroir, conduisant à la perte de soi et à la promesse de découvertes futures. L'artiste utilise un symbole récurrent, le *Terzo Paradiso*. Constitué d'une reconfiguration du symbole mathématique de l'infini, il représente un concept fondamental dans la pratique artistique de Pistoletto : la fusion du « *Premier Paradis* » (dans lequel les êtres humains étaient complètement intégrés dans la nature) avec le « *Second Paradis* » (le monde artificiel développé grâce à la science et à la technologie). La dernière dimension, représentée par le symbole d'un troisième cercle central, représente la troisième phase de l'humanité : la création d'un lien équilibré entre la nature et l'artifice, prenant la forme d'un passage à une étape sans précédent de la civilisation mondiale, indispensable pour assurer la survie de l'espèce humaine.

Autre œuvre majeure de l'exposition, *Porte Uffizi* est un environnement composé d'une série de salles qui portent les noms des différents espaces de Cittadellarte, un projet lancé par Pistoletto afin d'inspirer et de mettre en œuvre un changement sociétal responsable, à travers des

idées et des initiatives créatives. Chaque espace est dédié à un domaine spécifique : Art, Éducation, Écologie, Économie, Politique, Spiritualité, Production, Travail, Communication, Architecture, Mode et Nutrition. Le visiteur peut ensuite traverser cette représentation spatiale de la philosophie de Cittadellarte qui, depuis plus de vingt ans, a apporté une intervention artistique dans chaque partie de la société civile afin de contribuer à façonner les profonds changements d'époque qui se produisent réellement.

L'exposition se poursuit au premier étage avec notamment la série *Quadri Specchianti*, qui représente le peuple cubain, avec des images sélectionnées par l'artiste après son premier voyage à La Havane en 2014. Présenté ensuite, Enfin, la pièce historique *Sfera di Giornali*, réalisée dans les années 1960, est une articulation physique représentative d'événements de tous les jours à l'époque, dans leur caractère vif et mouvant. À la fin de l'année 1967, Pistoletto a reproposé cette sphère en la faisant rouler dans Turin, ce qui lui a valu le nom de *Scultura da passeggio*.

**Michelangelo Pistoletto** est né à Biella en 1933. Il commence à exposer ses œuvres en 1955 et présente sa première exposition personnelle à la Galleria Galatea de Turin en 1960. Ses premiers travaux sont marqués par une recherche sur l'autoportrait. En 1961-1962, il réalise les premières peintures-miroirs, qui incluent directement le spectateur et le temps réel dans l'œuvre, en ouvrant un nouvel horizon, et en inversant la perspective de la Renaissance telle que définie par les avant-gardes du XXe siècle. Ces œuvres ont rapidement valu à Pistoletto une renommée internationale, qui s'est traduite, dans les années 60, par des expositions personnelles dans d'importantes galeries et musées d'Europe et des États-Unis. Les tableaux-miroirs constituent le fondement de sa production artistique et de sa pensée théorique ultérieures.

En 1965 et 1966, Pistoletto réalise un ensemble d'œuvres intitulé *Minus Objects*, considéré comme fondamental pour la naissance de l'Arte Povera, mouvement artistique dont Pistoletto est l'animateur et le protagoniste. En 1967, il commence

à travailler en dehors de l'espace d'exposition traditionnel, avec des premiers exemples de la « collaboration créative » qu'il développera au cours des décennies suivantes en réunissant des artistes de différentes disciplines et de divers secteurs de la société.

En 1975-1976, il présente un cycle de douze expositions consécutives, Le Stanze, à la galerie Stein de Turin. Il s'agit de la première d'une série d'œuvres complexes, s'étalant sur une année, appelées « continents temporels », avec les œuvres White Year (1989) et Happy Turtle (1992). En 1978, lors d'une exposition à Turin, Pistoletto définit deux grandes orientations pour son travail futur : « Division et multiplication du miroir » et « L'art s'attaque à la religion ». Au début des années 80, il réalise une série de sculptures en polyuréthane rigide, traduites en marbre pour son exposition personnelle en 1984 au Forte di Belvedere à Florence.

En 2003, il remporte le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de ses réalisations, tout au long de sa vie. En 2004, l'université de Turin lui a décerné une laurea honoris causa en sciences politiques. À cette occasion, l'artiste annonce qu'il entre dans une nouvelle phase de son travail, la plus récente à ce jour : le Troisième Paradis.

En 2007, à Jérusalem, il reçoit le prix de la Fondation Wolf pour les arts, « pour sa carrière constamment inventive en tant qu'artiste, éducateur et activiste, dont l'intelligence inquiète a créé des formes

d'art prémonitoires qui contribuent à une nouvelle compréhension du monde. »

En 2010, il écrit l'essai Le Troisième paradis, publié en italien, anglais, français et allemand. En 2012, il commence à promouvoir le Rebirth Day, première journée mondiale de la renaissance, célébrée chaque année le 21 décembre, avec des initiatives qui se déroulent dans le monde entier.

En 2013, le Louvre à Paris accueille son exposition personnelle Michelangelo Pistoletto, année un - le paradis sur terre. Cette même année, il reçoit le Praemium Imperiale pour la peinture, à Tokyo. En mai 2015, il reçoit un diplôme honoris causa de l'Universidad de las Artes de La Havane à Cuba. La même année, il réalise une œuvre monumentale, intitulée Rebirth, dans le parc du Palais des Nations à Genève, siège de l'ONU.

En 2017, Michelangelo Pistoletto publie le texte Ominithéisme et Démopraxie. Manifeste pour une régénération de la société.

En 2021, l'Universario, un espace d'exposition dans lequel l'artiste présente ses recherches les plus récentes, est inauguré à Cittadellarte. En décembre 2022, l'artiste publie son dernier livre, La formula della creazione, dans lequel il retrace les étapes fondamentales et l'évolution de l'ensemble de sa carrière artistique et de sa réflexion théorique.